

du roi. Ils furent tous partisans des systèmes de fortifications d'Europe du Nord. Entre autres, mentionnons François Corossini¹⁹ d'Avignon qui, pour Andrzej Potocki, projeta et fortifia la ville de Stanisławów après 1662, en modernisant et réduisant le schéma idéal de Zamość, en troublant son harmonie urbanistique.

La modernisation des bastions de Zamość (1685—1694) par Jan Michał Link révèle les nouvelles idées de fortification à la fin du XVII^e siècle. On vit apparaître un type de grand bastion à flanc à étage en retraite, qui eut tant soit peu plus tard des analogies dans les fortifications suédoises et russes de villes baltiques²⁰. Les anciens bastions furent renforcés par des cavaliers, des capponières et une fausse-braie en maçonnerie. Par contre, les influences de l'ancienne école de fortification française sont visibles dans la ceinture primitive de Brzeżany, édifiée sur l'initiative de Adam Hieronim Sieniawski après 1700²¹.

Brzeżany est l'exemple le plus tardif du groupe mentionné de villes fortifiées. Le XVIII^e siècle vit la paix et, en même temps, un marasme dans l'activité d'urbanisme et de fortification des magnats sur les terres du Sud-Est. L'intérêt des magnats avait pris une autre direction : la création de grandes compositions baroques autour de leurs résidences d'apparat.

Il existait certes, sur les territoires en question, également des villes fortifiées royales, une seule d'entre elles peut être opposée à l'activité urbaniste des magnats, Kamieniec Podolski. Elle mérite d'être mentionnée avant tout comme grande forteresse et ville de garnison qui devait ses exceptionnelles valeurs militaires à sa situation sur un haut plateau rocheux, entouré presque entièrement par la rivière²². Mais son plan urbaniste qui, bien conçu aux temps modernes, ne dénote pas dans son aspiration limitée par la topographie à la régularité, l'influence des planifications idéales. D'ailleurs, c'était la seule ville de ce type en Pologne.

En terminant cette présentation des villes-fortresses polonaises, il est difficile de s'abstenir de revenir une fois encore à Zamość et de ne pas donner un aperçu du développement de ses fortifications à l'époque napoléonienne. Avec Modlin nouvellement fondé, elle devait constituer un appui pour la campagne de Russie de Napoléon. Les intenses travaux de fortification furent commencés en 1809 d'après le projet du colonel du génie français Jean-Baptiste Mallet, plus tard, général polonais, qui appliqua les dernières conquêtes de la science des fortifications du courant représenté par Chasseloup et Bousmard. A la seconde étape de ces travaux entrepris après les guerres napoléoniennes, Mallet s'inspira surtout de la doctrine de Montelambert. On édifia alors une grande batterie circulaire, s'avancant au sud, dans l'avant-champ irrigué de la forteresse et l'on ferma les bastions par de puissants cavaliers en maçonnerie²³. Le style architectural de ces constructions imposé par Mallet et les officiers du génie est né également en France, à l'Ecole Polytechnique de Paris et se rattache à l'œuvre et à la doctrine de son professeur Jean-Nicolas Durand, qui a si fortement influencé l'architecture européenne du XIX^e siècle²⁴.

¹⁹ Z. Hornung, op. cit., P. 254—256.

²⁰ S. Herbst et J. Zachwatowicz, op. cit., P. 46—49.

²¹ W. Kalinowski, op. cit., p. 179.

²² A. Prusiewicz, Kamieniec Podolski, Warszawa, 1915.

²³ S. Herbst et J. Zachwatowicz, op. cit., p. 66—71, 87—106.

²⁴ A. Miłobędzki, Znaczenie środowiska zamojskiego w architekturze, dans: Zamość i Zamojszczyzna w dziejach i kulturze polskiej, Zamość, 1969, p. 132.